

Et Marcotte refleurit...

par Yvonne Perrenoud, responsable
pédagogique de l'école Fleur de Lys à Ecublens

*Extrait d'une présentation au Conseil de
Fondation le 3 mars 2009*

En tant que responsable pédagogique de plusieurs structures, j'ai choisi cette année de présenter au Conseil de Fondation la nouvelle organisation du jardin d'enfants thérapeutique de Marcotte¹ à Ecublens.

La collaboration entre la Fondation de Vernand et le Service Universitaire Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent (SUPEA) dure depuis plus de 20 ans, la Fondation assurant l'aspect pédago-éducatif, l'intendance et l'infrastructure, le SUPEA étant responsable du médical et thérapeutique. Jusqu'à l'année dernière, Marcotte était reliée au SUPEA de la Passerelle à Chavannes-près-Renens, proche du jardin d'enfants. La plupart des indications et demandes arrivant toutefois de la liaison de la petite enfance du CHUV CCN-P (Consultation Commune Neuropédiatrie-Pédopsychiatrie). Des restructurations dans le cadre du SUPEA, débutées il y a plusieurs mois, ont fait diminuer l'apport psychologique et médical offert par la Passerelle. Celui-ci a fondu au cours des deux dernières années, si bien que nous nous sommes retrouvés sans logopédiste, puis sans assistante sociale, avec d'autres personnes débordées qui n'avaient plus le temps nécessaire à consacrer à Marcotte.

Nous avons alors interpellé le Professeur Halfon, chef de service, pour revoir avec lui

¹ Marcotte : n.f. : organe aérien d'une plante qui développe des racines au contact de la terre (déf. du Petit Larousse)

la participation du SUPEA et la collaboration entre nos deux entités.

Après de nombreuses réflexions, il a été décidé du rattachement direct du jardin d'enfants à la CCN-P située au CHUV. Nous avons ainsi pu recevoir à nouveau un soutien important pour l'équipe et les enfants : psychologue, médecin, psychomotricienne, assistante sociale et une logopédiste engagée par Vernand.

L'équipe au complet, et performante, était à l'automne 2008 prête à accueillir les 6 enfants de 2 ans et demi à 5 ans présentant des troubles envahissants du développement et des troubles des apprentissages (avec troubles du langage et de la communication, troubles autistiques).

Mais que fait-on dans un jardin d'enfants thérapeutique ?

Nos petits élèves sont pris en charge sur le calendrier scolaire de 9h à 14h30 (9h-11h30 le mercredi), donc tous les jours, afin d'assurer une régularité et une continuité. L'accent est mis sur une démarche centrée sur l'acquisition de l'autonomie, la communication, l'acquisition des connaissances et la vie sociale de groupe, ainsi qu'un accompagnement soutenu et soutenant des parents (café-parents, entretiens, suivi du médecin ou de la psychologue). L'équipe elle-même se réunit régulièrement après le départ des enfants pour colloques, synthèses et supervisions.

Les journées des enfants au jardin sont bien remplies et la construction de celles-ci se répète au fil des jours. Les rituels sont importants pour sécuriser les enfants et leur permettre de trouver des repères : les enfants arrivent le matin et commencent par un moment d'accueil et de chant tous ensemble, puis un moment de jeux éducatifs et/ou d'atelier en individuel ou à deux. Ensuite vient le goûter tous ensemble, des jeux à l'extérieur

(jardin ou au parc proche), le dîner (cuisine faite sur place), la sieste suivie d'un moment de jeu ou lecture d'un livre pour terminer avec la préparation au départ et la chanson d'au revoir. Tous ces moments entrecoupés par les moments de change, de toilette et lavage de dents ! Les spécialistes (logopédiste, psychomotricienne, psychologue) interviennent sur le temps d'école et peuvent prendre les enfants soit en individuel soit en groupe.

Les parents sont invités toutes les 6 semaines pour un café-parents à Marcotte durant le temps d'école. Ils peuvent ensemble, accompagnés par deux membres de l'équipe, parler de leur enfant et échanger sur leurs difficultés, parler de leurs joies de parents de même que de leurs inquiétudes et questionnements avec les autres participants.

Depuis 6 mois, le jardin d'enfants thérapeutique de Marcotte a ainsi retrouvé tout son dynamisme avec une équipe compétente et engagée, tant du côté de Vernand que du SUPEA. Après les inquiétudes de l'année dernière, nous pouvons aller de l'avant et nous réjouir de cette collaboration qui est en tout premier lieu bénéfique aux enfants et à leur famille.

Le vieillissement des personnes handicapées et l'adaptation de nos pratiques

par Marceline Wermeille, éducatrice à l'ADP et Daniel Giaouque, éducateur à la MPV 2

Depuis quelques années, nous, les professionnels des maisons pour personnes vieillissantes (MPV), des pavillons et de l'atelier de développement personnel (ADP),

avons été amenés peu à peu à revoir nos accompagnements pour s'adapter au mieux aux besoins des personnes vieillissantes.

L'évolution nous a montré que nous ne pouvions pas faire face à cette nouvelle donne en restant chacun dans notre coin, mais qu'il devenait primordial de mettre en commun nos questionnements mais aussi nos forces. En effet, même si nous venons de lieux différents, nous vivons les mêmes réalités face au vieillissement.

Forts de cette constatation, nous avons sollicité Claudine Vonrospach, responsable éducative, afin de mettre sur pied un groupe que nous avons appelé groupe de réflexion "activités retraités". Des représentants des MPV, de l'ADP, du Pavillon 3 et sporadiquement du Pavillon 1 se sont réunis de février 2008 à janvier 2009. Une partie du travail a consisté à réfléchir aux besoins nouveaux, en commençant par lister ce qui se faisait déjà, puis en essayant de décoder et répertorier, dans chaque secteur, les besoins des résident/es. L'autre partie du travail a été de recenser les compétences et les forces disponibles au niveau des collaborateurs des secteurs concernés, intéressés par des activités d'animation.

Claudine Vonrospach a assuré le fil rouge du suivi et la transmission de nos réflexions au niveau du CDA (Comité de Direction Adultes).

En résumé voici quelques éléments de la réflexion tirés des réunions :

- L'avancée en âge des résidents, leurs pertes au niveau physique et cognitif diminuent leur possibilité d'entretenir des relations avec l'entourage, ils ont besoin d'un "facilitateur" de contact. Comme le groupe de résidents ne peut plus assurer son animation propre, ce sont les collaborateurs qui deviennent les initiateurs des interactions.
- L'ADP ne pouvant pas répondre à tous les besoins, les équipes éducatives doivent s'organiser pour mettre en place des

activités sur les lieux de vie. Une nouvelle difficulté apparaît dans les groupes où il faut gérer les deux facettes : les soins et l'animation. Cela relève d'une prise de conscience d'une nouvelle dimension dans l'implication du travail quotidien qui peut poser question : tous les collaborateurs d'une équipe ne sont pas forcément intéressés à faire de l'animation ; certains ont envie d'en faire mais ne savent comment le faire ; comment s'organiser au sein d'une équipe pour dégager du temps pour le faire.

Quelques propositions concrètes

Il serait possible de mieux utiliser ce qui existe déjà (jeux et promenades), penser à des petites choses simples comme la lecture de contes, écouter de la musique, se rencontrer autour d'un thé,... Lors d'une activité, penser à inclure les personnes qui ne sont plus actives mais qui manifestent du plaisir à regarder, à être en relation. La durée d'une activité peut être assez courte, l'important c'est qu'il se passe quelque chose.

Les activités qui sont organisées

Un premier état des lieux a montré que les différentes équipes avaient déjà mis sur pied plusieurs activités pour les personnes à la retraite ou en pré-retraite. Ainsi, l'ADP organise un certain nombre d'activités, en collaboration avec le personnel des lieux de vie, comme moyen pour renforcer l'accompagnement.

- L'activité "piscine" une fois par semaine pour les personnes plus ralenties
- L'activité "cuisine retraités" qui se déroule une fois par mois selon un programme établi et qui est très appréciée par les participants.

- Une activité "pâtisserie" qui se fait une fois par mois, dans le groupe de vie MPV.
- Le "groupe du lundi" qui se réunit dans les locaux de la MPV ou du Pavillon 3 ceci une fois par mois, l'activité se faisant en lien avec la saison ou selon un thème (ex : cartes de vœux, beignets de carnaval, confection de confiture).

Depuis plusieurs mois, le groupe de vie MPV organise une fois par mois dans ses locaux, une activité sur le thème du "jeu" en général (jeu d'adresse et d'échange avec ballon et objets divers) avec invitation au Pavillon 3.

La réalité au quotidien

En terminant son mandat, le groupe de réflexion a tiré le bilan suivant :

- La plage horaire idéale pour les activités devrait être pour le matin entre 10h30 et 11h30, (certaines commencent plus tôt) pour laisser assez de temps aux équipes pour les soins d'hygiène aux résidents. Pour l'après-midi, elle se situe entre 14h45 et 16h30, afin de laisser un temps de repos après le repas de midi. Il ne sert à rien de faire durer trop longtemps une activité, 30 à 45 minutes suffisent souvent ; ce temps peut paraître court mais il est nettement suffisant vu la fatigabilité de certaines personnes.
- Pour bien gérer le temps, l'activité doit être organisée de façon assez simple. Le déplacement dans d'autres lieux peut être difficile. Pour les équipes des lieux de vie, il n'est pas facile de dégager du temps pour fournir une aide à l'animation. Pour gagner en énergie et en temps, il est parfois plus simple que ce soit une personne qui s'occupe de porter l'organisation d'une activité. Un élément clé est de tenir compte de la réalité et des forces d'une équipe. Mieux vaut une activité bien structurée une fois par mois qu'un programme avec une offre plus fournie mais qu'on ne réussit pas à appliquer faute de moyens suffisants.

Ainsi nous avons été amenés à réduire nos attentes et à devenir plus modestes dans notre offre.

- Pour le moment nous constatons qu'il y a suffisamment d'activités organisées, le but n'étant pas de remplir les plages vides par des activités, mais de trouver le bon équilibre entre inactivité et trop de stimulations.
- Riches des quelques expériences en cours, nous avons constaté que les besoins des résidents sont différents dans les divers lieux de vie et qu'il est nécessaire d'organiser dans chaque lieu des activités en fonction à la fois des besoins et des ressources. Des invitations entre différents lieux sont possibles pour certaines personnes.

Les besoins des personnes vieillissantes sont variés, ils vont :

- du désir de faire des sorties pour celles qui sont les plus alertes;
- du désir d'activités valorisantes pour celles qui ont un rythme ralenti mais encore de bonnes capacités de réalisation;
- et du besoin de stimulations sensorielles voire même basales ou simplement de profiter d'une ambiance pour celles qui ne sont actives que sur de courts moments.

Ces besoins évoluent et nos interventions doivent être régulièrement réajustées.

Le travail de réflexion entre différentes équipes a été très enrichissant. Il nous a permis d'avoir un regard commun sur un accompagnement qui devient de plus en plus spécifique notamment avec les personnes atteintes de démence tout en tenant compte des spécificités de chaque lieu.

Le groupe de réflexion reste ouvert à se réunir à nouveau si des éléments nouveaux surgissent.

100 jours pour un métier nouveau

par Simon Méan, responsable des Ressources Humaines

Après plus de 100 jours d'une nouvelle étape de ma vie professionnelle dans "le spirit de la Fondation de Vernand", je dois constater que le temps s'y écoule très vite et que je suis bien entouré!

Dès les premières rencontres, j'ai eu le fort sentiment que nous avons le tempérament d'Humains qui tout en restant professionnels abordent le quotidien avec de la volonté, de la réflexion, de l'observation et de l'énergie.

Le contexte d'être "utile à des personnes qui n'en ont pas forcément conscience" demande de l'exigence et de la vigilance, cela se ressent dans nos échanges et parfois dans des évidences "je veux le mieux et voilà ce que je propose". Pour un nouveau, ce sont des engagements moraux d'importance!

J'ai beaucoup de respect pour ce qui se passe dans nos missions et je crois dans une organisation qui a de la personnalité mais sans frontières intérieures, tel un puzzle aux empiècements flexibles, toutes les compétences réunies sont bien plus intéressantes.

En terme de réalisation, vous rejoindre, c'est mettre en place une politique des ressources humaines pragmatique, proche des Hommes et ingénieuse pour un développement harmonieux. C'est faire confiance aux talents, résoudre "au plus proche" le rapport équité/liberté et vouloir les meilleures conditions pour s'exprimer.

A ce jour j'ai recruté, conseillé et administré, mais aussi j'ai pu nourrir ma vie de ces rencontres tellement authentiques que peuvent apporter nos clients. L'un d'eux m'a fait un beau cadeau en estimant "M. Méan, je le connais bien, il partage". Merci à ceux qui m'ont accueilli, particulièrement ceux qui se sont avancés sans apriori.